

Impact du confinement sur les apprentissages

Avril 2020



C. FALLICA Chargée de mission appui au pilotage pédagogique 1^{er} degré DSDEN 70

Rappel sociologique

L'homme est un être social. Il construit son savoir en interaction avec les autres, en apprenant à contester, à discuter, en observant les réussites et les échecs de ses pairs ou encore en découvrant et mémorisant des savoirs qu'on lui transmet. A chaque étape de sa vie, l'homme se construit de nouveaux repères et le rapport à soi et aux autres évolue.



L'homme est un être de langage. La parole est un moyen pour communiquer avec ses semblables. Mais elle n'est pas seulement communicationnelle, c'est également l'outil de la réflexion. Nous pensons dans et par la langue. C'est la parole pour penser, questionner, problématiser, conceptualiser, argumenter, etc., notamment dans les différentes disciplines.

Une épreuve sociale inédite...

Le confinement que nous vivons depuis quelques semaines, nous impose de fortes privations et contraintes auxquelles nous ne sommes guère habitués :

Rester enfermer, se déplacer dans un périmètre restreint, travailler à distance et surtout limiter les interactions et les échanges directs.

Nos repères sont modifiés ce qui influe sur nos capacités cognitives:

La capacité de concentration et la motivation sont affectées.

Le stress liée à l'incertitude sur l'avenir s'installe.



Ceci est valable pour les adultes comme pour les enfants!

...qui impacte les apprentissages

Dans toute idée de transmission du savoir, il y a l'idée qu'il y a quelqu'un qui sait, qui transmet et quelqu'un qui reçoit.

Mais il ne peut y avoir une réelle appropriation du savoir si celui qui reçoit ne se sent pas personnellement impliqué.

Nœud du problème avec le confinement

Une double question se pose :

Pour l'enseignant :
Comment impliquer, à distance,
les élèves dans leurs
apprentissages?

Pour l'élève :
Comment continuer à exercer
son métier d'élève sans école,
sans enseignant, sans les autres
élèves?

A partir de là on fait quoi?



Du côté des élèves :

Il est important de garder à l'esprit que l'élève est un apprenant au centre de 3 aspects principaux :

- Des aspects cognitifs : il traite des informations, des connaissances.
- Des aspects émotionnels : il ressent des émotions, des affects.
- Des aspects sociaux : il appartient à un milieu.

En cette période de confinement, ces aspects peuvent être hiérarchisés :

1. Les aspects sociaux
2. Les aspects émotionnels
3. Les aspects cognitifs

A partir de là, nous comprenons aisément que bien que la continuité pédagogique soit assurée avec sérieux et professionnalisme, elle ne peut remplacer le fonctionnement habituel d'un apprentissage collectif à l'école.

D'où la nécessité d'adapter les quantités de travail données, de diversifier les activités, de garder du lien.

A partir de là on fait quoi?



Du côté des enseignants :

- Accepter que la situation soit inédite : *L'absence d'échéance est anxiogène mais la plupart des questions n'ont aujourd'hui pas de réponses. **Patience et courage** sont nos seuls outils!*
- Rester en contact avec les élèves, les collègues, l'équipe de circonscription : *Les interactions virtuelles ne remplaceront jamais les vraies échanges. Néanmoins quand cela est possible **activer les caméras pour voir les personnes** car sans visage nos neurones miroirs* ne fonctionnent pas.*
- Déculpabiliser et garder confiance en son savoir faire professionnel : *la croyance en son efficacité personnelle repose sur le succès face à une situation. Actuellement, la tendance n'est pas « au succès face à la situation » ce qui explique ce sentiment de culpabilité. Il faut **se faire une raison**. Même si nous n'agissons pas aussi efficacement que nous le souhaiterions, **nous avançons et c'est déjà bien!***
- Mettre des mots sur ses émotions et les partager si besoin : *Pour faire face aux émotions, il faut savoir **reconnaître les siennes** et celles des autres. Il faut être conscient de leur influence sur les comportements et savoir quelles réactions adopter. **Les nommer explicitement** permet de **les conscientiser et de les surmonter**.*
- Profiter de ce bouleversement pour questionner ses gestes professionnels : relire **le référentiel métier** peut être un bon début. Sélectionner un point qui attire le plus votre attention et creuser la question en cherchant des ressources.

Sources utilisées dans ce document

L'affectivité à l'école de Gaëlle Espinoza

Connaitre les élèves et le processus d'apprentissage de Philippe Clauzard, MCF
Université de la Réunion

Les programmes de développement des compétences psychosociales de Pierre
Arwidson

Compétences communes à tous les professeurs et personnels d'éducation
[Bulletin officiel du 25 juillet 2013](#)

Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe de
Dominique Bucheton et Yves Soulé

Neurones miroirs* définition :

Catherine Gueguen écrit : Quand nous avons le sentiment de partager réellement l'instant présent avec l'autre, il existe alors une traduction biologique : nos neurones miroirs s'activent. Les neurones miroirs constituent une sorte de sixième sens qui rend les émotions contagieuses.